

MADELEINE SCOPELLO

LA SAGESSE FRELATÉE.
AUTOUR DE ΚΑΠΗΛΕΥΩ (*KEPHALAIA*)
MANICHÉENS COPTES DE BERLIN, P. 8, 14)

Les *Kephalaia* manichéens coptes retrouvés à Medinet Madi sont constitués par deux manuscrits. Celui de Berlin (P. 15 996) est intitulé « Les *Kephalaia* du maître¹ », celui de Dublin (Codex C), « Les *Kephalaia* de la sagesse de mon seigneur Manikhaïos² ». Notre attention porte ici sur les *Kephalaia* de Berlin³.

Ces « chapitres » sont constitués par une série d'entretiens, ayant tous la même structure, entre Mani et ses disciples. Dans chaque *kephalaion*, à partir d'une brève question posée par l'un d'entre eux, Mani fournit un long développement où sont abordés et expliqués des thèmes de nature variée : non seulement des aspects précis du mythe fondateur des « Deux

1. Une partie du manuscrit conservé à Berlin a été publiée en 1940, avec une traduction allemande, par A. BÖHLIG, *Kephalaia*, Band I, 1, mit einem Beitrag von H. IBSHER, Stuttgart, 1940. W.-P. FUNK (éd.), *Kephalaia*, I, 2, Lieferung 15/16, Stuttgart, coll. « Manichäische Handschriften der staatlichen Museen zu Berlin », 2000, p. 370-375 (texte copte et traduction allemande). La publication se poursuit. On peut utilement consulter la traduction des *Kephalaia* effectuée par I. GARDNER, *The Kephalaia of the Teacher. The Edited Coptic Manichaean Texts in Translation with Commentary*, Leiden, coll. « Nag Hammadi and Manichaean Studies » n° 37, 1995.

2. Mis à part quelques pages, rien n'est publié du manuscrit de Dublin (collection Chester Beatty). Une édition en fac-similé a été fournie par S. GIVERSEN, *The Manichaean Coptic Papyri in the Chester Beatty Library*. Vol. I : *Kephalaia*. Vol. II : *Homilies and varia*. Facsimile Edition, Genève, coll. « Cahiers d'Orientalisme », n° xiv, xv, 1986. Voir aussi I. GARDNER, « An Introduction to the Chester Beatty *Kephalaia* Codex », in I. GARDNER, J. BEDUHN, P. DILLEY (éd.), *Mani at the Court of the Persian King*, Leiden, coll. « Nag Hammadi and Manichaean Studies », n° 87, 2015, p. 1-12 ; S. G. RICHTER, Ch. HORTON, K. OHLHAFFER (éd.), *Mani in Dublin*, Leiden, coll. « Nag Hammadi and Manichaean Studies », n° 88, 2009.

3. A. BÖHLIG (éd.), *Kephalaia*, Band I, 1.

Principes et des trois Temps⁴ » et la doctrine qu'ils sous-tendent, mais aussi des points davantage pratiques concernant l'organisation de son Église, les fonctions et les rapports entre auditeurs et élus, voire les commandements qu'ils sont tenus de respecter.

Ces chapitres donnent un éclairage significatif sur la religion de Mani et transmettent à plusieurs endroits ses propres paroles, réélaborées néanmoins dans une construction littéraire aboutie. Celle-ci a pu être effectuée par un ou plusieurs rédacteurs appartenant aux premières générations de disciples de Mani ; on sait que le manichéisme pénétra en Égypte déjà du vivant de Mani, avec une mission dirigée par Adda et Patteg⁵.

Munis pour la plupart d'un titre qui en exprime le contenu, les *Kephalaia* furent très vraisemblablement traduits en copte vers le milieu du IV^e siècle. La question de la langue à partir de laquelle fut effectuée la traduction reste ouverte : Mani s'exprimait en syriaque, et une traduction à partir de cette langue est envisageable ; l'on a par ailleurs retrouvé sur le site de Kellis des glossaires syriaque-copte de termes techniques manichéens qui font songer à un centre de traduction et à la nécessité de transposer des textes du syriaque en copte. Toutefois, un intermédiaire grec n'est pas à exclure : comment en effet expliquer la forte présence de termes gréco-coptes – et non seulement de termes techniques –, dans les *Kephalaia* ?

Notre attention va porter ici sur la section placée en tête des *Kephalaia* (p. 1,1 – 9,10⁶) qui sert d'introduction à l'ensemble des chapitres⁷. Dans ce texte, dont les deux premières pages sont trop abîmées pour être entièrement reconstituées, Mani s'exprime à la première personne devant ses disciples et rappelle brièvement les moments clé du mythe des Deux Principes et des Trois Temps (séparation de la lumière et des ténèbres au commencement ; agression de la lumière par les ténèbres et mélange des parcelles lumineuses et ténébreuses ; envoi d'entités du monde de la lumière, avec une mission salvatrice ; destruction du cosmos et victoire finale du Roi de la lumière : p. 3,1 – 5,20). Il mentionne ensuite qu'il a traité ces points dans ses « livres de lumière » (p. 5,22-26)⁸, puis il évoque

4. L'un des textes les plus accomplis sur cette doctrine est le *Kephalaion* XVII (p. 55,16 – 57,32).

5. Cf. le fragment moyen perse M2 RI 1-33 (traduit dans I. GARDNER, S. N. C. LIEU, *Manichaean Texts of the Roman Empire*, Cambridge, 2004, p. 111). En outre, une lettre de Théonas, évêque d'Alexandrie (ou de sa chancellerie), datée de 280, atteste la présence et l'active propagande de manichéens et de manichéennes dans la ville.

6. Dans A. BÖHLIG (éd.), *Kephalaia*, Band I, 1.

7. Les *Kephalaia* de Berlin, à l'exclusion des n^{os} 23, 24, 118 et 119, ont tous un titre conservé.

8. Mani cite les titres suivants : le *Grand évangile*, le *Trésor de la vie*, les *Légendes*, les *Mystères*, l'*Écrit destiné aux Parthes* (le *Shabubragan*), les *Épîtres*, les *Psaumes* et *Prières*. Cette